

les tentatives qu'ils voulaient faire pour faire appliquer un nouveau crépi sur le portail et sur le côté nord de l'église. Convaincus en apparence de la justesse des observations qu'on leur faisait, ils se disposèrent à faire lambrisser le portail ; mais ensuite effrayés des criailleries d'un public ignorant, ils changèrent d'avis et se décidèrent à donner un nouveau crépi. Ils ne tardèrent pas à voir par eux-mêmes, la vérité des observations qu'on leur avait faites ; et bientôt ce nouveau crépi se détachant du mur par grandes portions, les convainquit qu'autant ou mieux il eût été de jeter leur argent dans la rivière, plutôt que de l'employer de la manière qu'ils venaient de faire ; et dix-huit mois ne s'étaient pas écoulés depuis qu'on avait crépi de nouveau ces murs, qu'ils étaient dans le même état de délabrement qu'auparavant. (1)

En cette année 1822, Henry Marcot du petit bois de l'Ail, étant marguillier en charge, la recette de la fabrique fut une des plus fortes qu'elle eût jamais été, elle s'éleva à la somme de 10.682 francs.

Vers la fin de l'été de cette même année 1822, il y eut un orage accompagné de pluie, de grêle et surtout de vent, d'une violence telle, que dans les lieux où il se porta avec toute sa force, il ne resta pas un seul arbre sur pied. Cet orage passa sur la lisière des bois, au nord-est de la rivière. L'espace en largeur qu'embrassait cet orage n'était pas considérable, mais rien ne résista à la violence du vent. On pouvait reconnaître les lieux où il était passé, au culbutis affreux des arbres arrachés, entassés les uns sur les autres, tellement que plusieurs particuliers, qui avaient des sucreries dans les lieux où cet orage passa, ou bien au delà, furent ensuite longtemps sans pouvoir y pénétrer. Les grains, dans cette partie de la paroisse que l'on nomme " les Brûlés, " souffrirent beaucoup. Le plus grand mal néanmoins que cet orage fit dans cette paroisse, fut dans les bois. Il n'en fut pas ainsi dans les autres paroisses au nord-est de celle-ci, où un grand nombre de différents bâtiments furent renversés, ce qui eut lieu surtout dans l'Ancienne-Lorette.

Un particulier de cette paroisse, du nom de Joseph Marcot, qui se trouvait dans le bois avec sa femme et un jeune enfant, au moment où l'orage passa où ils étaient, s'était réfugié avec sa femme et le jeune enfant dans une cabane à sucre auprès de

---

(1) Le lambrissage suggéré par M. Gatien a été complété en 1887 seulement.

(L'abbé D. G.)